

L'importance nutritionnelle du lait



Il est impératif que le lait et les produits laitiers conservent leur place de choix dans le nouveau guide alimentaire canadien et que leur supériorité nutritionnelle soit reconnue.

L'automne sera chaud pour le secteur laitier canadien avec la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). L'attention que les politiciens et les médias accorderont à cet épineux dossier risque de faire passer sous le radar un autre enjeu tout aussi crucial pour l'avenir de nos entreprises laitières : la révision du guide alimentaire canadien. Tout comme pour l'ALENA, il est important de sensibiliser nos députés à cet enjeu dans les prochaines semaines.

En effet, les nouvelles recommandations envisagées par Santé Canada en matière de saine alimentation et de bonnes habitudes alimentaires pourraient avoir un impact important sur nos entreprises et sur l'ensemble de l'industrie laitière. Selon les principes directeurs publiés pour la consultation sur le nouveau guide alimentaire, l'organisme envisagerait d'éliminer la catégorie « produits laitiers » dans le nouvel outil de référence même si les fondements scientifiques qui justifiaient son existence sont toujours pertinents.

L'orientation qui ressort des premières consultations inquiète. Les propositions à l'étude privilégieraient la consommation de protéines végétales, comme les boissons au soya, et présenteraient parmi les autres sources de protéines animales les produits laitiers écrémés. Santé Canada tente de promouvoir la consommation des gras polyinsaturés et semble vouloir mettre tous les gras saturés dans le même sac, faisant fi des études récentes qui ont réhabilité le gras laitier.

Ces premières orientations étonnent. Dans son rapport d'examen des données scientifiques à la base de la révision du guide de 2015, Santé Canada reconnaissait pourtant que la population ne consommait pas suffisamment de produits laitiers alors que ceux-ci pouvaient contribuer à réduire le risque de plusieurs maladies.

La recherche scientifique est probante. Elle indique clairement – et depuis des années – que les produits laitiers sont une excellente source d'éléments nutritifs importants, comme le calcium et la vitamine D, que les Canadiens sous-consomment, et que les protéines laitières sont beaucoup plus complètes que la plupart des options végétales. Ces nutriments sont associés à de nombreux bienfaits pour la santé des os et à un risque réduit de maladies du cœur, d'accident vasculaire cérébral, d'hypertension et de cancer colorectal.

On se demande alors ce qui justifie Santé Canada d'envisager ce changement radical. On reproche souvent au lobby de l'industrie laitière sa toute-puissance. Il semble que d'autres groupes de pression aient obtenu une oreille très attentive de l'organisation pour qu'elle recommande un tel virage.

Il est impératif que le lait et les produits laitiers conservent leur place de choix dans le nouveau guide alimentaire canadien et que leur supériorité nutritionnelle soit reconnue. J'en appelle au bon sens et au jugement du gouvernement pour ne pas prendre des orientations stratégiques qui iraient à l'encontre des conclusions de ses propres études!

Pour nous, c'est une évidence, mais prenons le temps de le rappeler aux décideurs politiques dans chacune de nos régions. J'encourage fortement tous les producteurs laitiers et les représentants de l'industrie laitière à interpellier directement leur député sur cette question cruciale. Ouvrons un dialogue constructif avec nos politiciens pour que les politiques alimentaires canadiennes continuent de reconnaître les produits laitiers comme des éléments sains et nutritifs.

Il en va ainsi de la santé de tous nos concitoyens.

Bruno Létourneau

président